

SONNET ÉGYPTIEN.

Le rêve exaspéré se terminait dans l'ombre
Et mettait un reflet rougeoyant à nos cœurs.
L'éphèbe préludait à des rythmes vainqueurs,
Et versait de l'absinthe au fond du caveau sombre.

De blancs rhinocéros se promenaient en chœur
En chantant l'hymne fou des verbes et des nombres.
Au sommet de la tour verdoyaient les concombres
Comme un songe inouï, délicat et moqueur.

Cependant que paissaient au gré des heures folles
La fiente parfumée et les frêles paroles
Que dit le papegai du haut de son perchoir.

Un roi de songe errait parmi la forêt vierge.
Et je vis l'obélisque érigé comme uu cierge
Qui piquait une tête au fond d'un entonnoir.

Das Gedicht machte Furore.

Man stritt sich förmlich um die Nummer des „Floréal“, denn es gehörte damals in Lampeduse zum guten Ton, ein Kenner und ein Bewunderer des modernen französischen Symbolismus zu sein. Als man Herrn Professor Quaring, dessen Worte in Lampeduse fast allgemein als die Quintessenz der Kritik angesehen wurden (wahrscheinlich weil der Vater des Herrn Prof. Quaring eine der schönsten Kartoffelzüchtereien des Landes besaß), im Caféhaus um seine Meinung befragte, legte er mit einer ernsten, nachdenklichen Geberde das Buch bei Seite, blies eine Wolke weiß-blauen Cigarrendampfes in die Luft, und tat mit einer